

Olaf fut canonisé comme *martyr* . Il est vénéré comme *Roi perpétuel de Norvège* et *saint patron du peuple norvégien*, pour avoir achevé le long processus de christianisation du pays.

Du XII<sup>ème</sup> siècle à l'imposition de la Réforme en Norvège en 1537, saint Olaf fut certainement, après la Très Sainte Vierge Marie, le saint le plus représenté de l'iconographie nordique médiévale, en peinture ou en sculpture. Tantôt Olaf est représenté debout, couronné, la hache à la main, tantôt assis, les pieds reposant sur un monstre, symbole des forces de mal qu'il avait vaincues. Une tradition *folkloristique* persistante témoigne de l'importance d'Olaf pour la vie de Foi du peuple norvégien, et cela bien après 1537.

La Norvège fut catholique de sa christianisation à l'époque viking jusqu'à la Réforme. Le Roi Christian III (1503-1559) de Danmark (et Norvège) imposa par la force le Protestantisme luthérien et les Catholiques furent interdits de séjour. En 1843 les Catholiques de Christiania (Oslo) eurent l'autorisation royale de constituer une paroisse avec prêtre résidant pour célébrer la Messe. En février 2016, l'Eglise Catholique en Norvège comptait quelque 150 000 membres enregistrés. La majorité des Norvégiens sont Luthériens, membres de *l'Eglise de Norvège*.

La conversion d'Olaf et sa vie de chrétien témoignent du long cheminement menant de la barbarie païenne à une vie plus en conformité avec la volonté du *Christ Blanc*. Olaf a vaincu le mal en donnant sa vie pour que règne la justice chrétienne et que la Norvège soit une. Olaf fut le premier souverain à qui fut attribué, au XII<sup>ème</sup> siècle, le titre de *Rex perpetuus* (Roi perpétuel). Son idée du pouvoir royal devait apporter sécurité et justice aux Norvégiens, et servir de guide à ses successeurs.



*Dieu Eternel et Tout-Puissant, Tu as envoyé Olaf Haraldsson*

*à la Norvège pour christianiser le pays et ses peuples.*

*Tu lui a permis de construire des églises et d'installer des prêtres.*

*Nous Te prions aujourd'hui, par son intercession, de susciter de nombreuses vocations.*

*Amen.*

**La mort au combat de Olaf Haraldsson, le 29 juillet 1030, est commémorée sous le nom de *Olsok*, (saint-Olaf). Chaque année l'Église Catholique fête saint Olaf avec une Grand-Messe Pontificale dans *Nidarosdomen*, la cathédrale (aujourd'hui luthérienne) de Trondheim.**

Nous vous invitons à venir à Trondheim célébrer *Olsok*, la Fête Nationale de l'Eglise Catholique, et à participer, à pied ou en autocar, au pèlerinage catholique de Trondheim à Stiklestad ; ce pèlerinage se déroule le dimanche le plus proche du 29 juillet. Pour le programme de *Olsok*, veuillez consulter l'un de ces sites : « [katolsk.no](http://katolsk.no) » ou « [trondheim.katolsk.no](http://trondheim.katolsk.no) »



« **CROIX DE SAINT OLAF** » A l'époque de saint Olaf, l'héraldique n'avait pas encore cours en Norvège, on ne lui connaît donc pas d'armoiries, mais des croix font partie de la tradition concernant le Roi saint Olaf. Les armoiries représentant une croix latine tréflée (trèfle à quatre feuilles à chacune des quatre extrémités), flanquée de deux haches au tranchant tourné vers l'extérieur étaient celles de l'archevêché catholique de Nidaros. Le premier utilisateur de ces armoiries fut Mgr Erik Walkendorf, archevêque de Nidaros de 1510 à 1522. Sous Mgr Walkendorf et sous son successeur Mgr Olaf Engelbrektsson (1523-1537), monnaie fut frappée à ces armoiries, dites *Croix de saint Olaf*. La croix tréflée symbolise le Christianisme, et les deux haches font référence au martyr de saint Olaf.

# OLAF HARALDSSON - SAINT OLAF



## SAINT OLAV, PRIEZ POUR NOUS !

Be for oss, hel-lig O-lav, Nor-ges e - vi - ge kon-ge!

Du som krist-net folk og land, Kris-ti tje-ner, kong O-lav,

Be for oss, hel-lig O-lav, Nor-ges e - vi - ge kon-ge!

**PRIEZ POUR NOUS, SAINT OLAV, DE NORVEGE PERPETUEL ROI !  
VOUS QUI AVEZ CHRISTIANISE LE PEUPLE ET LE PAYS,  
SERVITEUR DU CHRIST, ROI OLAV,  
PRIEZ POUR NOUS, SAINT OLAV, DE NORVEGE ROI PERPETUEL !**

**L'Eglise catholique** doit son ancrage (officiel en 1020) en Norvège au Roi Olaf II Haraldsson, saint patron du pays, et comme le proclame la liturgie d'*Olso*k (la saint-Olaf) *Rex Perpetuus Norvegiae* (Roi perpétuel de Norvège). Olaf mourut martyr à la bataille de Stiklestad en 1030, une défaite qui marqua cependant la victoire définitive du Christianisme catholique romain.

-----

Olaf (né v. 995) avait pour mère Åsta Gudbrandsdatter, et son père, Harald Grenske (roi de la région à l'Ouest du fjord d'Oslo) descendait sans doute du Roi Harald *Hårfagre* (*aux Beaux Cheveux*), le premier à tenter de rassembler la Norvège en un seul Royaume. Olaf grandit chez son parâtre Sigurd Syr, roi du Ringerike (au nord d'Oslo). Il n'avait que 12 ans quand sa mère l'envoya en expédition *viking* ! La coutume voulait alors que les fils des grandes familles fassent fortune en pillant les côtes, norvégiennes et étrangères, des peuples et tribus trop faibles pour leur résister.

Olaf se mit plus tard au service du Roi d'Angleterre Ethelreld II *le Malavisé* (roi 978-1013 et 1014-1016) et l'accompagna en Normandie en 1013, quand il y chercha refuge auprès de son beau-frère, le Duc Richard II *le Bon* (963-1026, 4<sup>ème</sup> duc de Normandie en 996). Stratège réputé, guerrier « sans peur », Olaf était redoutable à la tête de ses troupes ; Richard fit de lui le chef de ses mercenaires. On sait aussi qu'Olaf voulut se rendre en Terre Sainte, à Jérusalem (*Jorsalaheim*).

Au cours de cet hiver à Rouen, Olaf Haraldsson fut initié à la foi chrétienne. Il reçut un enseignement approfondi concernant le « *Christ Blanc* » (*Hvítakristr*, *blanc* pour les Vikings avait le sens de pacifique, une injure dans leur société guerrière ! Le dieu Thor était associé au rouge) et Sa société visible sur terre (l'Eglise Catholique). L'Archevêque Robert le Danois, frère de Richard II, se chargea personnellement de préparer ce futur Roi au Baptême.

L'Eglise Catholique fait mémoire, **le 16 octobre**, de la **Conversion et du Baptême de saint Olaf**.

A la demande de Mgr Fallize de Kristiania, S.S. Léon XIII attribua aux Catholiques norvégiens une chapelle latérale de la Basilique mineure Saint-Ambroise-et-Saint-Charles-sur-le-Cours (l'église nationale des *Lombards*, à Rome), l'autel fut dédié à saint Olav (en 1893) et devint ainsi l'autel « national » des Norvégiens dans la Ville Eternelle. Une Messe annuelle y est célébrée le 17 mai (Fête Nationale), et le 16 octobre une cérémonie œcuménique marque la Conversion de saint Olaf.

Auprès de Richard II, Olaf s'initia à la gouvernance moderne et civilisée. Devenu Roi de Norvège, il entreprendra d'instaurer le Droit chrétien (catholique) : pour la première fois, le faible trouvait protection contre l'arbitraire du fort. Ce fut possible parce qu'Olaf avait eu le temps de se former à Rouen; il y avait aussi fait *connaissance* avec Charlemagne (742–814, Roi 768, Empereur 800), l'édificateur d'un grand Empire franc et catholique. Charlemagne devint le modèle d'Olaf, lui qui voulait rassembler la Norvège en un seul Royaume, chrétien, édifié sur la loi et la justice.

Après son année à Rouen, Olaf s'embarqua pour l'Angleterre, et de là regagna la Norvège pour entreprendre la conquête du pays.

Le 25 mars 1016, Premier Dimanche de la Passion (ou *des Rameaux*), à la bataille navale de Nesjar, Olaf s'assura la victoire sur les plus grands seigneurs du pays : le Comte Svein Haakonsson, Einar Tambarskjelve et Erling Skjalgsson. Et la même année, à l'Assemblée [*t(h)ing*] de Øreting dans le Trøndelag (*thing* pour les huit « pays » de la région), Olaf fut élu Roi de Norvège.

Depuis des temps immémoriaux, la société norvégienne était organisée en grandes familles ou « clans » qui ne cessaient de se faire la guerre. Quand Olaf regagna la Norvège, cette société était en déliquescence : certains « patriarches » étaient devenus des chefs de village, d'autres faisaient la loi sur de grands territoires, et aucun n'hésitait à user et abuser de son pouvoir. Ils rendaient la justice dans les assemblées (*t[h]ing*) selon les lois du pays, des lois avec lesquelles ils prenaient eux-mêmes de si grandes libertés qu'ils en venaient à mettre en péril la paix même du pays.

En tant que législateur et pouvoir exécutif, Olaf estima qu'il lui incombait de légiférer pour protéger le nouveau-né, la femme, l'esclave et tous les faibles de la société, et punir qui enfreindrait ces nouvelles lois, longtemps connues sous le nom de « Code chrétien de saint Olaf ». Aujourd'hui encore une partie du système judiciaire norvégien a ses racines dans ce Code.

Dix années de paix relative permirent au Roi Olaf de faire grandement avancer l'unification du pays :

1) Olaf régna sur un grand royaume ; sans doute fut-il le premier souverain à s'assurer un réel pouvoir sur les territoires du Trøndelag et des « Hautes Terres » (*Opplandene*, la région allant du nord d'Oslo au Trøndelag).

2) Olaf Haraldsson organisa au plan national un gouvernement local, établissant des « administrateurs » (*lendmann*) dans toutes les parties du pays.

3) Olaf joua un rôle décisif pour l'introduction du Christianisme en Norvège. En 1024, à l'Assemblée (*thing*) de Moster dans le Sunnhordland (entre Bergen et Stavanger, au nord de Haugesund), l'Eglise fut organisée pour tout le Royaume avec ses églises, ses prêtres, son système juridique **et** il y fut décidé l'interdiction de toute autre pratique religieuse.

Le Christianisme (l'Eglise Catholique), religion du Roi, devint la seule religion autorisée en Norvège,

avec le Roi pour chef suprême sa vie durant, jusqu'à ce que l'Eglise acquière plus tard sa totale indépendance.

4) Les victoires d'Olaf sur ses opposants politiques lui permirent d'agrandir considérablement le domaine royal et le pays. Olaf fut le premier Roi du pays unifié à frapper monnaie, et le premier à gouverner réellement tout le pays.

Olaf entreprit de nombreuses expéditions missionnaires dans les régions du pays encore païennes, établissant ainsi le Christianisme sur des bases solides. Cependant la révolte grondait parmi les grands seigneurs qui n'appréciaient guère sa détermination à diriger le pays : ils revendiquaient plus de liberté pour l'exercice de leur propre pouvoir. En 1028 ils réussirent à bouter Olaf hors du pays, et élirent Roi de Norvège le Roi Knud du Danemark, (Canut II *le Grand* , 995–1035), avec Haakon comme Comte-Régent avec son oncle paternel Svein (fils du Comte Eirik qu'Olaf avait exilé en 1015, Haakon était depuis 1014 suzerain de *Vestlandet* ( région Ouest) et co-suzerain du Trøndelag avec le Comte Svein). Mais en 1029 Haakon périt dans le fjord de Pentland (entre l'Ecosse et les Orcades) alors qu'il rentrait d'Angleterre via les Orcades où se trouvait Knud. Olaf se saisit de l'occasion pour reconquérir son Royaume et arriva dans le Nord du Trøndelag avec une armée composée de Norvégiens fidèles, d'Islandais, de Suédois et d'habitants du Jämtland (comté aujourd'hui suédois voisin du Trøndelag du Nord).

La bataille décisive se joua à Stiklestad, près de Verdalen (au N. de Trondheim), le 29 juillet 1030. Les adversaires d'Olaf l'encerclèrent, largement supérieurs en nombre et en moyens, une armée *paysanne* avec pour chefs Kalv Arnesson, Haarek de Tjøtta et Tore Hund. Le Roi Olaf reçut un *coup de hache de guerre à la jambe gauche* (porté par Torstein Knarresmed). Il dut prendre appui contre une pierre, jeta son épée, et pria Dieu de l'aider. Tore Hund lui porta alors un coup de javelot qui *passant sous l'armure le blessa au ventre*. Le troisième et dernier coup lui fut porté *au cou, sur le côté gauche*. Ces trois blessures causèrent la mort du Roi Olaf (relate Snorri Sturluson).

Le corps du Roi fut apporté à Nidaros (Trondheim) où il fut enterré. S'en suivirent plusieurs événements « miraculeux ». On interpréta d'abord l'éclipse solaire qui s'était produite lors de la bataille de Stiklestad comme une manifestation de la colère divine. On rapporta ensuite de nombreuses guérisons survenues *sur* la tombe d'Olaf. Mais le tout premier ces miraculés aurait été Tore Hund lui-même : blessé à la main, du sang d'Olaf l'éclaboussa et il fut guéri.

Un an après la mort d'Olaf, son corps fut déterré et apparut intact. L'évêque le déclara saint le 3 août 1031. Tout le peuple approuva, tant ses anciens amis et alliés que ses anciens ennemis, et plus tard le pape. Le corps de saint Olaf fut alors placé dans une chasse, que l'on mis sous le maître-autel de l'église Saint-Clément de Nidaros. Cette chasse trouva plus tard place dans le Chœur de la Cathédrale de Nidaros (*Nidarosdomen*). Le culte de saint Olaf gagna rapidement à toute l'Europe du Nord, ponctué des nombreux miracles obtenus par son intercession, en Norvège comme à l'extérieur du pays ; et cela continue encore aujourd'hui !

Bien des églises Saint-Olav ont été consacrées en Norvège, dans les Pays Nordiques, ainsi que dans plusieurs grandes villes comme Novgorod (entre Saint-Pétersbourg et Moscou), Londres ou York.